

Anna Grazi, peintre

Ses soleils d'intérieur à Ghisonaccia

Plus de trente nouvelles créations de l'artiste cortenaise sont accrochées aux cimaises de la boutique de décoration "Soleil d'intérieur". Jusqu'à fin octobre on peut écouter les histoires racontées sur toile de grand et moyen format.



fait jongler les couleurs, les formes, le mode d'expression. Qualifiée pendant longtemps de "peintre triste", l'artiste est certes attentive aux critiques mais celles-ci n'ont jamais eu d'incidence sur la palette. *"Avoir été qualifiée de la sorte m'a agacée je l'avoue, mais à aucun moment je n'ai modifié pour autant ma façon de travailler. Instinctive ou réfléchie, ma peinture n'est que le reflet de mes émotions, son seul cachet est son relief et la seule signature, celle d'Anna Grazi. Peu importe si aujourd'hui encore on reproche mon manque de régularité, mon évolution permanente"*. L'ancienne élève du professeur Joseph Sicurani est heureuse des étapes qu'elle franchit estimant que cette évolution permanente est signe de richesse.

"Le jour où l'une de mes toiles se reconnaîtra de loin grâce au style ou aux couleurs, je crois que je n'aurai plus rien à dire, plus rien à transcrire. Je jeterai palette, pinceaux et couteaux !"

A Ghisonaccia, avec la balade chez "Soleil d'intérieur" on s'aventure dans les ruelles du vieux Corte, plonge dans la solitude de paysages de montagne au cœur de la somptueuse Castagniccia, s'égare dans le dédale des rues sartenaises, rencontre Bonifacio et sa citadelle, redécouvre le typique Soveria. Largement représentée, la cité paoline joue sous la lumière douce et sereine du jaune de Naples, ocre, terre de Sienna diluée. Magicienne, l'artiste crée la vie à partir d'un lieu qu'elle connaît ou qu'elle a figé sur papier glacé. Mais l'exposition de Ghisonaccia a également laissé entrer des compositions proches du patchwork. Ici, la création très colorée s'habille de détails. C'est au cœur de ces compositions nées du travail sur le carré que l'artiste raconte des histoires, offre la succession de paysages, comme un voyage à travers le temps. Les enfants adorent s'y plonger et relier chacune des séquences.

Une expo rétrospective en projet

La première exposition de l'artiste se déroulait dans les salles du Palazzo nazionale à Corte en 1979. Une exposition ou plutôt un concours organisé par l'association Rinascità di u vechju Corti au cours duquel Anna reçoit le prix des jeunes artistes. Grâce à sa nouvelle boîte de couleurs, elle se met à l'huile, suit les cours de dessin du

professeur Joseph Sicurani qui lui enseigne alors les bases de la peinture. Mais le déclic pour le dessin avait lieu quelques années auparavant lorsqu'en fouillant dans la maison familiale, elle retrouve un chevalet, une boîte de gouache, des pinceaux, des plumes sergent major et surtout des dessins et croquis dont un portrait inachevé. Ce matériel appartenant à un oncle trop tôt disparu sera à l'origine de son intérêt pour la peinture. Depuis ce legs particulier, la création rythme sa vie. D'ici un an, elle fêtera ses 25 ans de peinture avec une exposition rétrospective. On devrait à nouveau découvrir ses premières réalisations exposées dans les années 80 dont natures mortes, paysages, scènes d'intérieur et compositions allégoriques. En attendant l'exposition qui devrait logiquement se dérouler dans la cité paoline, l'artiste peint, écrit, travaille sur son ouvrage pour enfants. Mais avant de la lire, rendez-vous chez "Soleil d'intérieur". La balade à travers l'île aux mille visages vous séduira. C'est certain.

Emma Croce

"Soleil d'intérieur" est situé Immeuble l'Aiglon à Ghisonaccia. La boutique de déco est fermée le dimanche et lundi. Expo à découvrir jusqu'au 31 octobre.

Anna Grazi, dans sa période très colorée des scènes de voyages imaginaires. (Ph.E.C)

